

PRÉDICATION 30 octobre 2022 Montrouge Baptême de Victoria.

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 49/ 15 et 16 et 54 v.9 et 10 *je n'oublierai pas*

1 Cor 12/ 12-13 *baptisé en un seul esprit et abreuvé de cet esprit*

1 Jn 5/ 1-5 : *la victoire...c'est notre foi*

Victoria, tu as un prénom qui porte un sens. Peut-être as-tu déjà un tempérament qui va avec ton prénom ? Bon courage aux parents ! Mais Victoria aura bientôt une petite sœur, elle apprendra à lui faire de la place.

Victoria, victoire. On parle de victoire dans l'épître de Jean :

« *La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi* »

Mais quelle est donc cette victoire ?

Quand nous pensons à ce mot, nous voyons l'issue favorable d'un combat, d'une bataille. Nous y voyons de la violence, et s'il y a victoire, il y a la défaite de l'autre côté. Nous y voyons la loi du plus fort qui va toujours gagner.

Si je regarde le monde autour de moi, j'ai plutôt l'impression que les gagnants ne sont pas ceux qui croient en Jésus-Christ. Ce sont ceux qui ont toujours plus d'argent, de pouvoir, d'influence, d'arrogance, d'esprit calculateur et manipulateur.

Alors comment comprendre « *La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi* » ?

Une victoire qui est même déjà acquise ! La phrase est au passé.

Il me paraît évident que cette victoire est à chercher ailleurs que dans la victoire d'un pays contre un autre, d'un pouvoir contre un autre.

On ne peut pas être victorieux de façon violente, alors que Jésus s'est laissé cloué sur la croix ! Beaucoup de chrétiens ne l'ont pas encore compris.

Jésus est notre clé de lecture. Quand on hésite et qu'on ne sait pas trop comment interpréter un mot ou un texte, on peut regarder comment Jésus incarne cette notion, comment il la vit.

De quoi Jésus a-t-il été victorieux ? De quelle victoire peut-on parler ?

La victoire qui détermine toutes les autres, est celle qu'il a remporté sur la mort. Si Jésus n'avait pas été vu vivant après sa mort par ses amis, il n'y aurait pas de foi chrétienne, il n'y aurait pas d'Eglise, pas de baptême, pas de communauté rassemblée. Notre prédication serait vide nous dit l'apôtre Paul et vaine notre foi.

Mais Dieu est le Père qui a ressuscité Jésus. Il a voulu nous dire que la mort n'est pas la fin de tout. Que la vie est plus que ce qu'on en voit.

La force de résurrection est une force d'amour. Elle représente toutes les victoires sur les petites morts qui surviennent au cœur de nos vies. Comme les renoncements, les deuils, les changements de direction.

La victoire de Jésus-Christ est celle de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine, du pardon sur le désir de faire mal à l'autre.

L'amour de Dieu est force de résurrection. Cet amour est donné à tous les vivants. Et quand on a envie de répondre « oui » à cet amour inconditionnel de Dieu manifesté par la vie de l'homme Jésus, on peut se faire baptiser ou demander le baptême pour son enfant.

Même si l'on s'est fait baptiser petit, on peut se souvenir de ce « oui » qui est le nôtre. Le baptême est notre lien à Jésus-Christ. L'eau du baptême représente à la fois la mort car on se souvient de la mort de Jésus, et la vie retrouvée, la vie re-suscitée.

Nous tenons ensemble la mort et la vie, le bonheur et le malheur.

Notre vie est une succession de moments où tout va bien, où nos relations sont harmonieuses. Et puis d'autres moments où les relations dysfonctionnent.

Vous le savez bien, les enfants. Vous jouez avec vos copains et vos copines. Et puis vous vous disputez. Et ensuite ? Vous vous réconciliez.

Ça va vite, avec les enfants. Ça nous étonne toujours. Car nous, les adultes, nous développons de la rancune, de la rancœur et notre orgueil barre souvent la possibilité du pardon.

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des guerres. Ce n'est que le prolongement de ce qu'on vit petit et sur lequel on met des enjeux démesurés.

C'est la victoire de l'amour que Jésus vient apporter. La victoire de notre capacité à aimer, à patienter, à écouter, à pardonner. Et avec Jésus, il n'y a aucune victime à cette victoire, il n'y a que des gagnants !

Mais ce mot de victoire est tellement paradoxal !

« *Qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu ?* »

Suivre un homme qui a accepté d'être humble, jusqu'à la mort, ça ne fait pas envie. Nous ne voulons pas passer pour des faibles ! C'est ça, aimer ?

N'est-ce pas pour cela que l'auteur de cette lettre utilise ce mot de victoire ? Pour nous faire réfléchir, nous montrer que la victoire est bien réelle, mais qu'elle ne se situe pas dans ce que nous voyons, ni dans ce que nos émotions nous dictent.

Nos émotions guident nos vies bien souvent malgré nous. Mais l'amour auquel Dieu nous appelle dépasse le stade de l'émotion. On remet souvent en cause le commandement d'amour en disant que l'amour ne se commande pas !

Cet amour auquel Dieu nous invite appelle notre volonté, notre intelligence, et notre maîtrise de soi. On peut alors y mettre d'autres mots comme : avoir des égards, du respect, de l'estime, de la considération.

Je précise une chose qui me tient à cœur. Répondre à l'amour de Dieu commence par se protéger si notre vie est en danger. S'aimer soi-même, avoir de l'estime de soi est indispensable pour rayonner cet amour.

Mais alors en quoi j'ai intérêt à répondre à cet appel de Dieu à aimer ?

Pourquoi désirer un tel amour qui pardonne mais qui donne l'image de quelqu'un qui ne sait pas se battre à la manière du monde ?

Les enfants ne s'y trompent pas. Ils voient bien l'avantage de se réconcilier rapidement. On peut retourner jouer ensemble, et la relation est première pour eux !

Jésus dit dans l'évangile de Jean : « *Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !* » (Jean 16/ 33)

Jésus n'est pas entré dans les querelles de pouvoir, mais il est resté ferme devant ceux qui lui tendaient des pièges.

Il a accepté sa condition d'homme limité. Il a accepté de ne pas s'en sortir tout seul. Il sait que cette victoire sur le monde, il ne peut que la recevoir de Dieu.

Il dépose en Dieu ce qui n'est plus de son ressort. Il se laisse aimer et traverser par l'inspiration. Il nous montre le chemin. Chemin de prière, pour apprendre à aimer.

Victoria, je te souhaite de prendre ce chemin, pour que tes victoires soient des victoires d'amour.

Amen